

L'APPARTEMENT D'HENRI II

LA TENTURE DE DAVID ET BETHSABÉE

1/ LE TRANSPORT DE L'ARCHE D'ALLIANCE À JÉRUSALEM

Assis à gauche dans une chambre, un lecteur a ouvert un livre dans lequel est transcrit l'histoire de la guerre et des amours du roi David. Une inscription en latin donne l'explication des premières tapisseries : « L'Arche d'Alliance est conduite, Oza terrassé et le roi David prépare la guerre contre l'ennemi. Une troupe valeureuse assiège la ville et Bethsabée se lave à la fontaine. »

En haut à gauche, David marche devant l'Arche d'alliance (châsse qui renferme les Tables de la Loi données par Dieu à Moïse sur le Mont Sinäi) et la conduit à Jérusalem. C'est alors qu'Oza, un des dignitaires d'Israël posant la main sur celle-ci pour éviter qu'elle ne verse, est frappé par les rayons de la colère divine. Quelques mois plus tard, précédé par des joueurs de trompette et suivi par les porteurs des insignes royaux, le cortège arrive aux portes de Jérusalem. Le roi a revêtu l'*éphod*, simple robe blanche brodée de motifs dorés. Il chante et danse pieds nus devant l'Arche en signe de respect et d'humilité. En haut à droite, sa femme, la reine Michol, fille de Saül, l'observe. Outrée par ce spectacle, elle méprise publiquement son mari. Désormais, le roi David se détourne d'elle car Dieu l'a frappée de stérilité.

2/ DAVID DONNE SES ORDRES À JOAB, CHEF DE L'ARMÉE

Au centre, David apparaît sur les marches du palais vêtu de ses habits royaux : robe brodée d'or, manteau à revers d'hermine, large chapeau aux bords relevés. Il tient à la main un sceptre ouvragé. Derrière lui se pressent les courtisans et les dignitaires. L'instant est solennel : David donne l'ordre à Joab, chef de l'armée, de partir en campagne contre les Ammonites, tribu sémite établie à l'est du Jourdain.

À droite, trois cavaliers sonnent de la trompette thébaine pour rassembler l'armée. Tout en haut, les escadrons s'éloignent, leurs lances pointées vers le ciel.

3/ LES CHEVALIERS SE PRÉPARENT AVANT D'ASSIÉGER LA VILLE DE RABBA

Au premier plan, les cavaliers de l'armée de David se sont rassemblés avant d'assiéger la ville de Rabba. Armés, ils attendent que l'officier Urie (en bas à

l'extrémité gauche) ait revêtu son armure. Leur armement évoque celui utilisé pendant les guerres d'Italie. En haut, les cavaliers s'avancent vers la ville ennemie entourée d'une enceinte fortifiée (à droite), les tentes sont déjà plantées. Les paysans fuient leurs maisons incendiées. La composition de cette scène s'organise autour des lignes verticales que forment les lances de cavaliers. La profondeur est créée par la diminution progressive de la taille des cavaliers qui s'avancent dans les rochers, par le terre-plein qui s'enfonce à l'horizon et par le bleu dégradé des lointains.

4/ BETHSABÉE MANDÉE AU PALAIS

En haut à droite, du balcon de son palais, David aperçoit Bethsabée, épouse d'Urie, près de la fontaine où elle a fait ses ablutions. En haut à gauche, deux messagers se sont approchés des dames élégamment vêtues qui entourent la fontaine. Un des messagers remet à Bethsabée un pli l'invitant au palais. La cour du palais est inspirée du projet dessiné par Jan van Roome pour la cour des Bailles du Palais de Bruxelles. La présence des statues sur la clôture permet d'identifier Jan van Roome comme étant l'auteur présumé des modèles de la tenture puisque son projet n'en était qu'au stade de l'ébauche. La profondeur dans la composition est créée par le paysage qui se développe à l'arrière-plan au centre de la pièce, et par l'utilisation des éléments architecturaux.

5/ URIE CONVOQUÉ PAR DAVID EST ENVOYÉ À LA MORT

En haut à gauche, dans une chambre du palais, David enlace Bethsabée. Au-dessous, Urie se tient devant David qui l'a convoqué pour lui demander l'état des opérations militaires. En réalité Bethsabée attend un enfant de David, mais Urie refuse le confort d'une nuit dans sa maison. La prescription religieuse de l'époque qui interdisait aux combattants de partager le lit conjugal est ici plus forte que l'injonction du roi. Au centre, dans la salle du trône, le roi confie à Urie un message secret ordonnant à Joab de placer l'époux de Bethsabée à l'endroit le plus dangereux du combat. À droite, celui-ci fait ses adieux à sa femme. Au-dessus, il est mortellement blessé devant la ville de Rabba.

6/ BETHSABÉE EST REÇUE À LA COUR

Dans la grande salle, toute la cour est réunie autour du trône de David. D'un geste bienveillant, le roi accueille Bethsabée qui vient implorer sa protection pour l'enfant qui va naître et qui n'a plus de père. Les courtisans qui discutent entre eux ne semblent guère dupes de la comédie. À droite, un homme aux cheveux blancs lève

les yeux au ciel. Son voisin cherche à calmer son agitation. Il s'agit sans doute du prophète Nathan, conscient de la colère de Dieu envers David en raison de l'indignité de sa conduite. L'absence de profondeur par la superposition des personnages sur un même plan témoigne d'un certain archaïsme de la composition.

7/ NATHAN REPROCHE À DAVID SA CONDUITE

En haut à gauche, Dieu apparaît au prophète Nathan et lui dicte sa conduite. En bas, celui-ci, debout face au chambellan qui tient le bâton de cérémonie, blâme David qui joint ses mains en signe de repentir alors que Bethsabée manifeste crainte et étonnement. Plusieurs assistants lèvent les yeux au ciel où des personnages ailés apparaissent évoquant les allégories de :

- la Contrition : agenouillée, elle baisse la tête, les mains jointes ;
- la Miséricorde : tenant un lys, elle s'interpose entre la Colère divine qui brandit une épée à deux mains et la Justice qui tient l'épée et la balance ;
- la Sagesse qui porte une tête de mort et un miroir ;
- la Pénitence : le glaive en main, elle poursuit la Luxure qui s'enfuit en serrant contre sa hanche un coffret.

Au premier plan, à gauche, deux personnages apportent à David les pièces d'orfèvrerie du service de table : drageoir, coupe et salière. Un troisième tient un ruban sur lequel est inscrit : « David que Dieu fait réprimander par Nathan se repent ». Ils se conforment au cérémonial de table des ducs de Bourgogne au temps de Philippe le Bon.

8/ DAVID MET FIN À SON JEÛNE ET PART ACHEVER LA VICTOIRE DE SON ARMÉE

En haut à gauche, deux courtisans porteurs d'une mauvaise nouvelle se tiennent à la porte de l'appartement royal et hésitent à en franchir le seuil. Le roi agenouillé, en train de prier, apprend des deux courtisans que l'enfant de Bethsabée conçu dans l'adultère est mort. Cette nouvelle confirme l'annonce faite par Nathan : David a donc été châtié et peut reprendre sa vie publique.

Au-dessous, après s'être prosterné dans le temple de Dieu, le roi David se dirige en grand cortège vers son palais. En haut au centre, David met fin au jeûne qu'il observait pour expier sa faute et échapper à la sentence divine. Bethsabée, à sa droite, le sert. Juste en dessous, David reçoit d'un messenger agenouillé une lettre de

Joab, chef de l'armée, lui demandant de venir achever lui-même la prise de la ville de Rabba. En haut à droite, David part rejoindre l'armée.

Comme sur les autres pièces de la tenture, les éléments architecturaux de style Renaissance structurent la composition et encadrent chaque scène. L'escalier permet de suggérer le second plan et le paysage l'arrière-plan.

9/ DAVID REÇOIT LES INSIGNES DU SOUVERAIN VAINCU

Après s'être rendu maître de la ville de Rabba, David se fait remettre par quatre émissaires ennemis les *regalia*, c'est-à-dire les insignes du pouvoir royal. Ils se composent d'un collier, d'une couronne incrustée de pierres précieuses, d'un sceptre et d'une riche coupe d'orfèvrerie. À gauche, le cheval blanc du roi est confié aux mains d'un page. Derrière lui, un chevalier tient l'oriflamme royale. Dans le fond, les guerriers dressent leurs lances vers le ciel comme lors des préparatifs de l'armée. À leur tête, quatre hérauts à cheval sonnent de la trompette pour célébrer la victoire d'Israël.

La composition de cette scène s'organise autour du roi David qui n'occupe pourtant pas le centre. Les émissaires agenouillés devant lui et la multitude des personnages qui l'entourent forment un arc de cercle qui souligne la solennité du moment et met en valeur le roi.

10/ JOAB FAIT RASSEMBLER LE BUTIN

Joab, debout à gauche, a quitté son armure et tient la mince baguette de commandement. Une partie du butin est déposée à ses pieds : des armes, un carquois, un casque, une cuirasse, un coffre, tandis que des soldats apportent d'autres objets. Derrière, des cavaliers et des fantassins sortent de la ville incendiée et les soldats vainqueurs crient leur joie au sommet des tours.

À droite, le scribe referme le livre dans lequel est racontée l'histoire de David et Bethsabée, La Bible. Une inscription en latin complète celle de la première pièce et prouve que la tenture est entière :

« Bethsabée, radieuse, enfante au roi une postérité qui meurt aussitôt née. Le Roi trompe Urie. Cette action, dit Nathan, est contraire à la loi. Ayant occupé Rabba par la force, il dévaste la ville. »